

Comité Local du Souvenir des Héros de Châteaubriant

Discours de Monsieur Serge ADRY, Président du Comité Local

Cimetière de Sion-les-Mines
Samedi 8 Février 2020 – 10h30

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus (es),
Mesdames et Messieurs les représentants des familles des fusillés,
Mesdames et Messieurs les représentants d'associations et organisations patriotiques, politiques et syndicales,
Messieurs les Porte Drapeaux.

Mesdames, Messieurs, Chers Ami-es,

Au nom du Comité Local du Souvenir des Héros de Châteaubriant, je vous remercie pour votre présence à cette cérémonie.

Après avoir inauguré le samedi 19 octobre 2019, au cimetière de Saint-Aubin-des-Châteaux, la première plaque commémorative des 27 fusillés à Châteaubriant au mois d'octobre 1941, nous voilà devant le cimetière de Sion-les-Mines où furent inhumés :

- Claude Lalet, 21 ans, de Paris, dirigeant de l'Union des étudiants communistes à la Sorbonne ;
- Maurice Gardette, 49 ans de Paris, artisan tourneur, conseiller municipal communiste de Paris 11^{ème} arrondissement ;
- Charles Michels, 38 ans de Paris, ouvrier dans la chaussure, député communiste de Paris 15^{ème}, secrétaire de la Fédération CGT des cuirs et peaux.

L'histoire de ces hommes sera relatée à la suite de l'inauguration de la plaque commémorative en leur hommage.

Il est essentiel de se souvenir et de transmettre aux jeunes générations cette mémoire. Les cérémonies que nous organisons y participent. Mais notre comité du Souvenir a conscience qu'aussi importantes soient-elles, elles ne peuvent à elles seules suffire. La tâche immense que nous impose le travail de mémoire, particulièrement à une époque où l'on perçoit que l'ignorance et l'oubli sont les meilleurs alliés de toutes les intolérances et de tous les intégrismes.

Cela nous incite à être créatifs, à innover, à rassembler face aux dangers que nous voyons poindre à nouveau.

Honorer la mémoire de ces hommes, c'est permettre à tous de réfléchir et de tirer des enseignements de leur engagement et des valeurs qu'ils défendirent.

Valeurs de liberté, de fraternité, de paix, de justice et de progrès social.

L'oubli de l'histoire, l'insuffisance de son enseignement dans les établissements scolaires expliquent aussi en partie les pertes de repères historiques.

Pour une association comme le comité local du souvenir des Héros de Châteaubriant, ainsi que pour le Comité Départemental du Souvenir, l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, le musée de la Carrière des fusillés, le travail de mémoire constitue pour les jeunes générations, un droit essentiel.

Les associations mémorielles présentes aujourd'hui sont souvent seules à transmettre et faire vivre la mémoire de la Résistance et de la déportation, le message des combattants de l'ombre.

Oui, nous avons un travail de mémoire envers celles et ceux qui écrivirent de leur sang et eurent la lucidité de nous léguer dans les pires conditions, le programme du Conseil National de la Résistance.

Les réformes sociales et démocratiques qui en sont l'essence, nous démontrent qu'il faut lutter pour le rétablissement des libertés.

ILS VOULAIENT VIVRE, A EN MOURIR, CAR ILS RÊVAIENT DE LIBERTÉ

Ils ont légué l'espoir en traçant les perspectives d'une vie libre, une vie d'égalité, de fraternité et de solidarité.

SI L'ÉCHO DE LEUR VOIX FAIBLIT NOUS PÉRIRONS !

La meilleure façon de rendre hommage est de rester fidèles à ces idéaux afin d'en tirer l'inspiration et l'exemple pour mener le combat d'aujourd'hui.

Je terminerai cet hommage par l'extrait d'un poème de René-Guy Cadou.

Ils sont exacts au rendez-vous,
Ils sont même en avance sur les autres,
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres,
Et que tout est simple,
Et que la mort surtout est une chose simple,
Puisque toute liberté se survit.

Je vous remercie de votre attention.

Serge ADRY

Note de l'auteur :

J'ai corrigé une erreur concernant Maurice Gardette: il était conseiller **municipal** du XI^{ème}

Quelques éléments si vous souhaitez évoquer la mémoire de Many Ballanger (née Marie Roussel à Sion-les-Mines 1912)

Institutrice à Nantes, militante active sous le Front Populaire, membre du Mouvement des femmes antifascistes, dirigeante de l'Union des jeunes Filles de France, c'est elle qui accueille Marcel Paul à Nantes en juillet 1940 et tous deux rassemblent les forces qui constituent bientôt l'embryon de la Résistance nantaise, tandis que son mari Robert est chargé de la coordination pour la région Ouest. Se sachant menacée d'un internement à Choisel, elle se réfugie en région parisienne puis, très malade, revient clandestinement chez sa mère à Sion-les-Mines. Grâce à la protection de son entourage et du maire, le docteur Daguin, elle échappe à la police qui le recherche et meurt à Sion le 19 novembre 1943.